

AIMEZ VOS ENNEMIS (Luc 6 : 35 et Matthieu 5 : 44)

Chaque jour, les chrétiens persécutés sont confrontés à cette question : « Comment aimer les persécuteurs et faire du bien à ceux qui les ont peut-être violés, emprisonnés, séparés de leurs proches, ont brûlé leur village... ? »

« Aimez vos ennemis. » Sans doute un des commandements de Jésus-Christ les plus difficiles à suivre. L'Eglise persécutée peut nous aider à le mettre en pratique.

Luc 6 : 35 et Matthieu 5 : 44

Contexte

Jésus prononce ces mots alors qu'il prêche deux « sermons » dans lesquels il énonce les valeurs et la moralité du royaume de Dieu ; ce sont « le sermon sur la montagne » de Matthieu et « le sermon dans la plaine » de Luc. Quelques versets avant, dans les béatitudes, Jésus parle de persécution.

Ainsi dans Luc 6 : 22 « Heureux serez-vous, lorsque les hommes vous haïront, lorsqu'on vous chassera, vous outragera, et qu'on rejettera votre nom comme infâme, à cause du Fils de l'homme ! »

Et dans Matthieu 5 : 11 « Heureux serez-vous, lorsqu'on vous outragera, qu'on vous persécutera et qu'on dira faussement de vous toutes sortes de mal, à cause de moi. »

Dans Matthieu, cet enseignement fait partie de plusieurs leçons qui commencent avec « Vous avez entendu qu'il a été dit... » et que Jésus complète avec « Mais moi je vous dis... » A chaque fois, Jésus prend une loi morale et l'amène jusqu'à sa pleine et vraie expression dans le Royaume de Dieu, lorsque celui-ci sera accompli (Matthieu 5 : 18). Le dernier de ces enseignements concerne l'amour pour les ennemis.

Au texte de l'Ancien Testament « Tu aimeras ton prochain » (Lévitique 19 : 18), on avait ajouté « et tu détesteras ton ennemi » (Matthieu 5 : 43. Jésus reprend ce dicton en disant : « Moi je vous dis : aimez vos ennemis et priez pour ceux qui vous persécutent » (résumé des versets de Matthieu 5 : 33-48).

Les non-croyants et les pécheurs aiment ceux qui les aiment, ce qui est facile, et haïssent ceux qui leur font du mal. Jésus explique que si nous voulons devenir comme notre Père, nous devons être différents, jusqu'à aimer ceux qui nous font du mal.

La moralité de Jésus est positive

Cet enseignement qu'on a appelé la « règle d'or », n'était pas nouveau. Mais jusque-là, il avait toujours été exprimé sous un aspect négatif : « Ce que tu ne voudrais pas qu'on te fasse, ne le fais pas aux autres ! »

L'orateur grec Isocrate, 400 ans avant Jésus-Christ a dit « Les choses qui te mettent en colère lorsque tu en souffres par les mains des autres, ne les fais pas aux autres. »

Les stoïciens pensaient : « Ce que tu ne voudrais pas qu'on te fasse, ne le fais pas aux autres. »

Le rabbin Hillel l'Ancien, quand on lui demande de résumer l'enseignement de la Torah en se tenant sur une jambe, a dit « Ce que tu ne voudrais pas que l'on te fît, ne l'inflige pas à autrui. » (Talmud de Babylone, traité Shabbat 31a.).

Philon d'Alexandrie, philosophe juif hellénisé ayant vécu au début de l'ère chrétienne, enseignait : « Ce que tu ne voudrais pas endurer toi-même, ne le fais pas aux autres. »

Mais l'enseignement de Jésus est radicalement différent : selon Lui il faut commencer par faire du bien, même à ceux qui nous font du mal ; il faut aimer nos ennemis ! C'est à nous de prendre les devants, sans penser d'abord à nous-mêmes.

Ce commandement n'a rien à voir avec les sentiments : c'est l'amour Agapé

On a appelé ce commandement « l'enseignement le plus puissant de l'Écriture sur la signification de l'amour... »

L'amour Agapé n'est pas forcément en lien avec nos sentiments, il n'est pas aligné sur nos inclinations naturelles, et il n'est pas dirigé vers ceux avec lesquels nous avons des affinités. Il recherche le bien-être de tous (Romains 15 : 2), et ne fait pas de mal aux autres (Romains 13 : 8-10).

C'est l'amour qui donne au lieu de prendre, l'amour qui se fait petit au lieu d'occuper toute la place, l'amour qui veut le bien de l'autre plutôt que le sien, l'amour affranchi de l'égo.

Jésus utilise des verbes d'action : « bénissez, prêtez, faites du bien, priez ». Cela nous rappelle que c'est à nous de prendre l'initiative. L'amour Agapé nous pousse à agir, et ce, malgré nos sentiments. Il faut obéir. L'amour Agapé est pratique et fait du bien à l'autre.

Témoignage de Corrie Ten Boom, rescapé des camps nazis

Dans son livre « The Hiding Place », Corrie Ten Boom raconte comment elle et sa sœur Betsy ont été internées dans un camp de concentration nazi pendant la Seconde Guerre mondiale. Des années plus tard, lors d'un rassemblement chrétien à Munich où elle avait donné son témoignage de foi, elle s'est retrouvée face à face avec l'ancien officier SS qui avait gardé les femmes du camp.

« Il s'approcha de moi, rayonnant et s'inclina : « Je vous remercie infiniment pour votre message Fräulein », dit-il « quand je pense que comme vous l'avez dit, le Christ a lavé mes péchés ! » Il me tendit la main. Et moi qui avait si souvent enseigné aux gens de Bloemendaal la nécessité de pardonner, je gardais mon bras le long de

mon corps. Je pris conscience de mon péché, alors même que je sentais bouillonner en moi un sentiment de colère vindicative. Jésus-Christ était mort pour cet homme ; que me fallait-il de plus, « Seigneur Jésus » priai-je « pardonne-moi et aide-moi à pardonner à cet homme. » J'essaye de sourire, je m'efforçais de soulever mon bras. En vain. Je ne ressentais pas la moindre parcelle de sympathie ou de charité. Je priais à nouveau en silence « Jésus, je ne peux pas pardonner. Accorde-moi ton pardon. » Et alors que je prenais sa main, une chose extraordinaire se passa. De mon épaule, le long de mon bras, et jusque dans ma main, un courant sembla passer de moi à lui, pendant que mon cœur débordait d'amour pour cet étranger. »

Dieu nous demande de faire la même chose que Lui

Dieu ne nous demande pas de faire quelque chose qu'Il ne pratique pas Lui-même. Quand nous aimons nos ennemis, nous agissons comme Dieu. N'oublions pas qu'avant notre conversion, nous aussi, étions « ennemis » de l'Évangile.

Aimez ses ennemis, c'est un témoignage immense de l'amour de Dieu :
« Vous serez fils du Très-Haut, car il est bon pour les ingrats et pour les méchants. » Luc 6 : 35

« Soyez donc pleins de compassion, tout comme votre Père (aussi) est plein de compassion. » Luc 6 : 36

« ...afin d'être les fils de votre Père céleste. En effet, il fait lever son soleil sur les méchants et sur les bons, et il fait pleuvoir sur les justes et les injustes. » (Matthieu 5 : 45)

« Soyez donc parfaits comme votre Père céleste est parfait. » (Matthieu 5 : 48)

Témoignage de Gladys au Kenya (Cela risque de susciter une grande émotion)

Benjamin, le mari de Gladys, est mort assassiné et brûlé par des personnes pour qui il se proposait de prier : « C'était horrible. Je ne savais pas quoi faire. Je ne pouvais plus parler, plus penser. » Confrontée à sa propre douleur, elle devait aussi gérer la peine et la colère de ses enfants. Deux jours après la mort de son mari, voici la prière qu'elle a prononcée : « Seigneur, donne-moi de vite pardonner et d'avancer. De ne pas rester sur cette douleur, cette colère. » Dieu lui a répondu et depuis, elle est en paix et peut dire : « La leçon glorieuse que j'ai apprise, c'est que puisque Jésus a été persécuté, nous le serons aussi. Et quand nous le sommes, ce n'est pas parce que Dieu nous hait, c'est parce qu'il nous aime.

Aimer nos ennemis, c'est la meilleure protection contre l'amertume et la colère

Paul dit de ne pas chercher à faire justice soi-même, mais de laisser cela à Dieu. Notre rôle est d'« amasser des braises sur la tête de nos ennemis » par des actes de générosité.

« Ne vous vengez point vous-mêmes, bien-aimés, mais laissez agir la colère de Dieu ; car il est écrit : A moi la vengeance, à moi la rétribution, dit le Seigneur. Mais si ton ennemi a faim, donne-lui à manger ; s'il a soif, donne-lui à boire ; car en agissant ainsi, ce sont des charbons ardents que tu amasseras sur sa tête. Ne te laisse pas vaincre par le mal, mais surmonte le mal par le bien. » (Romains 12 : 19-21)

Amasser des charbons sur la tête signifie « l'amener à avoir honte et à vouloir changer ».

Serait-ce une image de quelqu'un qui rougit de honte, qui a mauvaise conscience ? Une autre interprétation de cette expression est de faire preuve de générosité : donner des braises à celui qui n'a pas de feu pour lui permettre d'en faire un. Dans les deux cas, le but est le même : amener l'ennemi à changer d'attitude.

Certains chrétiens sont morts alors qu'ils manifestaient concrètement leur amour. Au Mexique, par exemple, les gangs du crime organisé ciblent les chrétiens à cause de leur position contre les narcotrafiquants et la corruption généralisée. Les chrétiens engagés dans une action sociale (auprès des jeunes, des toxicomanes...) sont victimes de violence. C'est le cas du Pasteur Eduardo assassiné alors qu'il venait en aide à ses compatriotes.

Comment l'Eglise persécutée nous encourage-t-elle à « aimer nos ennemis » ?

Elle nous enseigne à parler pour les persécuteurs : comme Nadia en Egypte, rescapée de l'attaque du bus au cours de laquelle les terroristes ont abattu son fils et son gendre qui refusaient de renier leur foi chrétienne.

Elle nous incite à pardonner : c'est l'exemple d'Agnès, au Nigéria, captive aux mains des assassins de son mari et de son fils, ou encore du pasteur Cho, qui a eu la force de pardonner à ses tortionnaires.

Elle nous donne de l'audace : en Egypte, un groupe de chrétiens a offert des colis alimentaires aux familles musulmanes d'un village reculé : elles n'avaient jamais rencontré autant de respect et d'amour.

Elle fait du bien à ses ennemis malgré les risques : c'est l'histoire de Dirk Willems au temps de la Réforme aux Pays-Bas, qui a sauvé la vie de son poursuivant tombé d'un lac gelé.

Elle nous rappelle combien il est difficile d'aimer ses ennemis : c'est le but de Vipur, en Inde, qui s'appuie sur sa passion pour le Seigneur pour parvenir à aimer un homme qui a failli le tuer.

Conclusion : Aimer ses ennemis est l'un des enseignements les plus profonds et difficiles donnés par Jésus. C'est ce qui démarque les chrétiens du reste du monde. Ce n'est rendu possible que parce que nous sommes sauvés uniquement par la grâce, par un Dieu qui nous a aimés le premier, nous qui étions Ses ennemis, et qui nous a réconciliés gratuitement. Nous aimons parce que nous sommes aimés.

En aimant nos ennemis nous imitons Dieu.

Dans la persécution, l'Eglise est souvent conduite à aimer ses persécuteurs. Nous, qui ne vivons pas souvent le même type d'opposition, nous pouvons nous laisser inspirer par son exemple.

Pour terminer ce culte, je vous invite à former des petits groupes pour prier spécialement pour nos frères et sœurs persécutés.

Si vous souhaitez recevoir régulièrement des nouvelles de l'église persécutée, je vous encourage à vous abonner au magazine édité par « Portes Ouvertes »